

le peuple.**VS**



Numéro 209

Juin 2024



JAB CH-1950 Sion 1

LAPOSTE

La Tribune
d'Emmanuel Amoos

4

Mathias Reynard,
l'humain d'abord

7

Ça y est. La boucle est bouclée.

Il y a 7 ans, je reprenais la rédaction du journal Le PeupleVS. Mon premier édito paru dans le N° 97 du mois d'août 2017 était intitulé «Aux Gens du Peuple».

Chères lectrices, chers lecteurs, pour ce numéro 209, c'est également aux Gens du Peuple que je voudrais m'adresser. Il est temps pour moi de fermer ce chapitre qui a profondément et pas-

sionnement animé mon existence. Il est temps pour moi de passer le flambeau, parce que le chemin est long et qu'un souffle nouveau est nécessaire et bienvenu. Parce que, peut-être, un brin de lassitude s'installe et qu'un besoin de liberté s'affirme.

Suite en page 2

Edito



Suite de l'édito

Cet engagement pour le PeupleVS a sollicité toute mon énergie. Et c'est bien normal, puisque j'y ai cru de toutes mes forces et qu'une fois ouvert devant vos yeux, le journal devait vous convenir, vous surprendre, vous interroger. Ce journal au nom si bien choisi s'adresse à vous toutes et tous, quel que soit votre âge, votre origine, votre place sur l'échiquier de gauche, parfois variable selon les sujets. Ce journal indépendant, autofinancé par les abonnements et les quelques (rares) publicités, humble et modeste, petit format papier qui résiste à la numérisation à outrance pour arriver dans vos boîtes à lettres, qu'on lit soit d'un trait, soit par étape, et qui traîne peut-être sur la table de la cuisine ou à côté du canapé quelques jours. Libre de censure ou de jugement, ce journal vous appartient, camarades et sympathisant-es, il se veut à votre image, Peuple de Gauche, il se veut l'écho de vos préoccupations, miroir de vos espoirs et reflet de vos colères.

Je m'en vais quant à moi cultiver d'autres terres, semer d'autres graines en espérant qu'elles germeront pour un printemps social et solidaire.

Petite pause estivale oblige, le prochain PeupleVS paraîtra en août prochain. D'ici là, je vous souhaite à toutes et à tous un bel été, du soleil, des vacances, du repos, et de la bonne lecture à profusion.

Barbara Lanthemann,
rédactrice en chef



Edito

Proche Orient: CPI et étudiants le réveil des consciences

La propagande israélienne veut nous faire croire que tout a commencé le 7 octobre 2023 avec l'attaque du Hamas contre le territoire israélien faisant plus de 1000 victimes et plusieurs centaines d'otages. Or, depuis 2009 avec l'accession de Netanyahu au pouvoir, la seule politique d'Israël est la colonisation de la Cisjordanie avec le vol des terres des Palestiniens, l'assassinat de ceux qui s'y opposent et l'emprisonnement de ceux qui manifestent contre.

Netanyahu a vendu à son peuple le concept de colonisation en toute sécurité. Ce concept a volé en éclat le 7 octobre dernier. Israël dirigé par l'extrême droite et les religieux ultra-orthodoxes répond comme savent le faire les extrémistes, soit par une violence aveugle. En Ukraine chacun se souvient des images du village de Boutcha où les Russes ont massacré la population laissant les cadavres gisant à même le sol et provoquant la réaction indignée du monde occidental. Depuis

l'invasion de la bande de Gaza il y a 7 mois, l'armée israélienne provoque un Boutcha par jour avec une moyenne de plus de 100 morts par jour en grande majorité des civils et des enfants. C'est dans ce contexte que des étudiants se mobilisent dans les universités et que la cour pénale internationale agit.

La propagande israélienne sort les grosses ficelles de l'antisémitisme pour critiquer ces engagements. Pour le gouvernement israélien, spolie et assassiner des Palestiniens depuis des décennies fait partie de la normalité. Israël dirigé par l'extrême droite et les religieux ultra-orthodoxes est un état terroriste, le Hamas dirigé par des fanatiques religieux est une organisation terroriste. La décision de la CPI demandant la mise en accusation de ces deux entités est donc parfaitement légitime.

Daniel Schmid

Carte blanche

Patricia Constantin, première vice-présidente du Grand Conseil

Chères et chers camarades,

Je suis honorée et fière d'être élue aujourd'hui à la 1^{re} vice-présidence du Grand Conseil valaisan.

Je souhaite remercier ici mes collègues du groupe parlementaire en particulier ma cheffe de groupe Sarah Constantin pour la magnifique présentation qu'elle a réalisée et qui me touche.

Merci aussi à ma commune, Ayent, et à sa section du parti socialiste qui m'ont toujours fait confiance et soutenue.

Naturellement, mes remerciements sincères vont aussi à Natasha et Audrey, mes rayons de soleil que j'aime du plus profond de mon cœur, ainsi qu'à ma maman, Fernande, ma famille et mes amis présents aujourd'hui.

Toutes ces personnes font de moi celle qui est présente devant vous aujourd'hui.

Cher Mathias Delaloye, je souhaite à présent te féliciter pour ton admirable année présidentielle. Mathias, tu as mené notre assemblée avec brio. Te côtoyer durant ces 12 mois a été un véritable honneur. Nous avons travaillé en toute collégialité et en très bonne intelligence. Je garderai de cette première année au sein du collège présidentiel un excellent souvenir. Je te souhaite tout le meilleur pour la suite de ta carrière professionnelle, politique et également pour ta vie personnelle. J'ambitionnais pour toi un repos bien mérité. Mais au final, pas tout à fait, car tu vas rester dans les travées du parlement et nous surveiller d'en-bas.

Madame la Présidente du Grand conseil, Chère Murielle Favre-Torello, je te félicite pour ta magnifique et brillante élection au poste de 1^{re} citoyenne du canton. Je me réjouis de continuer de travailler à tes côtés durant cette dernière année de législature. Je te souhaite beaucoup de plaisir dans tes nouvelles fonctions.

Merci à vous chers et chères collègues du parlement pour la confiance que vous m'avez témoignée en ce jour. Avec toute mon énergie, je vais continuer à œuvrer au sein de la présidence du grand conseil valaisan. Enthousiasme, plaisir et détermination seront le fil rouge de mon engagement. Encore merci pour la confiance que vous m'accordez. Soyez certaines et certains que je poursuivrai la tâche que vous m'avez confiée aujourd'hui avec sérieux et bienveillance.



Les ressources de ma motivation à mon engagement politique, je les puise entre autres dans les beautés de notre canton. Ma réflexion m'a donc menée naturellement à cette déclaration que je souhaite vous lire, à titre de conclusion.

Dans les montagnes du Valais
Là où les sommets touchent le ciel
S'étendent des vallées au charme éternel
Dans lesquelles le temps semble suspendu, en paix.

Les crêtes enneigées, majestueuses,
Veillent sur des villages aux toits de pierres.
Là résonnent les légendes anciennes, identitaires
Dans l'écho des rivières tumultueuses

Les fleurs alpines dansent dans la brise
Le soleil caresse les vignes en terrasse
Où le nectar doré mûrit avec grâce
Signe de terre promise

Oh valais, ici chaque instant est une éternelle poésie
Une terre de contrastes et de beautés
Dans tes paysages, je trouve la sérénité
Et mon cœur, à jamais t'y est lié.

Merci de votre attention ! Vive le Grand Conseil valaisan, vive le Valais et belle fête à toutes et tous.

Patricia Constantin

Un homme de terrain

Le conseiller national Emmanuel Amoos est en campagne. Non pas en vue d'une élection, puisqu'il a été reconduit par la population valaisanne pour les 4 ans à venir en 2023.

Il a mené campagne pour les derniers objets de votation, et tout particulièrement l'initiative du PS pour des primes plafonnées à 10% du revenu. Déjà sur le terrain pour l'initiative de la 13^e rente, et bien d'autres auparavant, Manu, comme on l'appelle au PSVr, est un habitué des pavés. C'est sa manière de faire de la politique, au contact des Gens.

Emmanuel Amoos : la vie d'un parti politique se fait essentiellement en dehors des murs, par la discussion et la rencontre avec les habitant-es de notre commune, du Canton et du pays. Cet engagement est indispensable, il rend possible notre visibilité, nos actions. Il permet le dialogue et la confrontation d'idées et d'opinion. De trop nombreuses et nombreux politiciens sont totalement déconnectés de la population !

L'engagement politique doit également servir les intérêts du Parti, de nos membres, plutôt qu'une revendication ou un intérêt personnels. Il faut savoir parfois faire une pesée entre ce qui nous semble personnellement important et ce qui compte pour le plus grand nombre.

Le PeupleVS : tu parles de déconnection d'une certaine classe politique. Le remarques-tu par exemple au sein du Parlement fédéral ?

Emmanuel Amoos : Oui, tout particulièrement lors d'une campagne de votations, celle de la 13^e rente AVS. Entendre un conseiller national (Benjamin Roduit) dire que « il n'y pas de précarité parmi les retraité-es grâce aux prestations complémentaires », c'est faire fi de la réalité, c'est ignorer ce que vivent de nombreuses personnes en Suisse.

Le PeupleVS : tu abordes le sujet de la 13^e rente. Sait-on comment on financera cette rente ?

Emmanuel Amoos : Le Conseil fédéral a lancé une procédure de consultation le 22 mai dernier, qui durera jusqu'au 5 juillet. Il propose deux variantes, soit une hausse des seules cotisations salariales, soit une hausse de ces cotisations combinée avec un relèvement de la TVA.

Après la défaite du camp bourgeois du 3 mars, il y a fort à parier que le débat sera vif. Il plane comme un esprit de revanche au Parlement, et comme il aura le dernier mot, celui-ci tentera à coup sûr d'imposer la variante opposée à celle que la gauche a toujours défendue, soit un prélè-

vement sur les cotisations sociales. Or, il s'agit là évidemment de la variante la plus équitable, les haut salaires contribuant ainsi plus fortement au financement que les bas salaires.

Le PeupleVS : la droite voudrait-elle « punir » la gauche pour le succès de son initiative ?

Emmanuel Amoos : on peut le penser ! En 2022, j'avais déposé un postulat demandant au Conseil fédéral d'établir un rapport sur le système d'indemnité au regard du changement climatique. On sait que ces changements climatiques ont un impact important sur les risques d'atteinte à la santé des travailleuses et travailleurs, ainsi que sur l'activité des entreprises. Alors que ce postulat était cosigné par des membres d'autres partis et qu'il avait au départ reçu un certain soutien, le postulat a été refusé lors du vote au Conseil national. Or, personne ne peut nier que ce problème demande une réaction politique !

L'accès à la numérisation doit également être rendue possible aux personnes âgées.

Le PeupleVS : Manu, tu es également président du Syndicat des services publics (SSP) en Valais. Quels sont les défis majeurs à ce niveau ?

Emmanuel Amoos : Le Canton du Valais a élaboré une nouvelle convention collective de travail (CCT), en collaboration avec les employeurs et les partenaires sociaux, qui est entrée en vigueur le 1^{er} mai 2024. Celle-ci concerne 7000 employé-es des EMS et CMS du Canton dont presque 75% sont des soignant-es.

Parallèlement, il existe des « CMS » privés qui évidemment n'appliquent pas le respect des conditions de travail de leurs employé-es. Ces institutions visent uniquement le profit, qui se fait forcément sur le dos des travailleuses et travailleurs. Il est essentiel pour le SSP d'expliquer à la population que le domaine des soins ne doit pas être une activité à but lucratif, qu'il est du ressort des services publics et que le rôle de l'Etat est de garantir toutes les conditions pour que les prestations aux patient-es et les conditions de travail ne soient pas soumises à une forme se sous-enchère ou de dumping salarial !

J'avais également déposé un postulat en mars 2023 sur l'impact sur les hôpitaux et les emplois des intérimaires infirmiers. Alors que les infirmières et les infirmiers temporaires souffrent d'un statut précaire (missions ponctuelles, sans planning fourni à l'avance ni possibilité de formation spécifique,...), l'association des services infirmiers, Swiss Nurse Leaders nous apprenait dernièrement que les missions temporaires ont augmenté de 60% depuis la pandémie. Ce postulat a été accepté et transmis au Conseil fédéral pour mise en œuvre.

Le PeupleVS : le changement climatique a un effet majeur sur la vie des Gens, en Valais aussi. Quelles sont les priorités à tes yeux ?

Emmanuel Amoos : La troisième correction du Rhône est d'une importance vitale pour la population et pour les entreprises du Canton. Les engagements pris par le Valais il y a quelques années doivent être tenus. Il faut savoir que le Canton a confié une analyse du projet à un bureau spécialisé dans le développement immobilier ! Et à travers une étude portée par un bureau spécialisé dans la promotion immobilière, on remet en question des décennies d'études menées par différents spécialistes en environnement, en géologie, voire en aménagement du territoire...

Il faudra également avancer sur les projets visant à gérer l'eau potable en Valais, ceci au regard des sécheresses que le Canton a connues ces dernières années. Le projet de gestion des eaux entre Ayent et Varone Lienne-Raspille, est un exemple à suivre. Lancé en 2016, le projet Lienne-Raspille vise un triple objectif : assurer l'irrigation agricole en été, garantir l'approvisionnement en eau potable et favoriser la production hydroélectrique. Il prévoit la construction d'un réseau hydraulique permettant le captage des bassins-versants d'altitude et le stockage temporaire d'une partie des eaux du printemps au barrage de Tseuzier.

La transition écologique doit être soutenue par le Canton, par exemple avec le programme bâtiment qui subventionne des mesures telles qu'isolation thermique, pompes à chaleur, capteurs solaires. Dans ce cadre-là, supprimer la valeur locative pourrait clairement supprimer les incitations à rénover, le Canton doit clairement s'y opposer !

Le PeupleVS : qu'en est-il de la numérisation ? Quel est le rôle des politiques ?

Emmanuel Amoos : la numérisation doit profiter à tout le monde. Or, je le constate en tant que membre de la fédération suisse Lire et Ecrire, ce

n'est de loin pas le cas. L'accès à la numérisation doit également être rendue possible aux personnes âgées.

Le gouvernement jurassien a par exemple mis en place une collaboration avec la Poste pour accompagner qui le souhaite vers une plus grande autonomie des outils numériques. Les 17 filiales de la poste du Canton offrent la possibilité de s'adresser à un-e collaborateur/trice pour accéder aux différents services du guichet virtuel du Canton. Là aussi, la créativité offre une multitude de ressources.



Je voudrais encore aborder le délicat sujet du harcèlement. Que ce soit en milieu scolaire ou professionnel, dans la vie privée, la population doit absolument pouvoir compter sur un gros effort pédagogique et de soutien de la part des autorités. Ce travail doit débuter dans les écoles, se poursuivre sur le lieu de travail. Il faut plus de prévention, d'information, plus d'écoute, plus de soutien.

La numérisation conduit à des excès auxquels nous nous devons de répondre. Je ne suis pas favorable aux interdictions. Mais, l'Italie avait prononcé une interdiction de Chat GPT le 31 mars 2023. L'interdiction provisoire a cependant permis de corriger certaines failles du système notamment une meilleure protection des mineurs. La politique doit s'assurer que la numérisation ne se fera pas au détriment des plus vulnérables.

Le PeupleVS : Je me permets de te remercier à titre personnel pour ton engagement sans faille depuis des années. J'ai eu la chance de te côtoyer durant de nombreuses années, et je connais la valeur de ta parole. Bon vent, Manu !

Entretien réalisé par **Barbara Lanthemann**

Le PS60+ a besoin de vous!

Le PS60+ valaisan est né en 2015. C'est l'ancienne présidente du Grand Conseil Marcelle Monnet qui en a assumé la première présidence.

La même année, le PS60+ lançait sa première liste de candidates et candidats pour le Conseil national.

En 2017, une co-présidence constituée par Rose-May Clivaz et Sonia Z'graggen reprenait le flambeau. Les deux militantes n'ont depuis plus lâché la barre, menant deux nouvelles campagnes aux élections fédérales en 2019 puis 2023.



Rose-May Clivaz et Sonia Z'graggen remettent les clés du PS60+ ces prochaines semaines.

Aujourd'hui, le PS60+ veut se donner une nouvelle présidence. En attendant sa nomination qui devrait avoir lieu lors de la prochaine AG, on se réunit autour d'une table sympathique et joyeuse.

Jamais à court d'idées, les militants et militantes sont passionnés et créatifs. Tous les sujets y passent. Les premiers combats reviennent en mémoire, soins de longue durée, campagne d'élections et de votations. Mais aussi, les aînés pour le climat, preuve s'il en fallait que l'engagement est aussi tourné vers l'avenir.

A ce titre, les aînés seraient ravis de mettre en place des dialogues intergénérationnels, avec les JSVr par exemple, dans le but d'échanger et de partager les préoccupations des uns et des autres.

« Nous espérons toujours que le Canton du Valais se dotera d'une loi sur les seniors. Sans base législative, de nombreux projets ne peuvent se réaliser. Il y aurait tant à faire ! »

Le résultat de l'initiative sur la 13^e rente fait du bien, il encourage à poursuivre le combat. Lors de leur assemblée générale, les délégué-es du PS60+ issus de toute la Suisse ont décidé de lancer une action nationale en déposant des interventions dans les parlements cantonaux. L'objectif: introduire dans toute la Suisse un automatisme pour l'octroi de prestations sociales telles que les réductions de primes, les prestations complémentaires ou les rentes transitoires. Pour le PS60+, la lutte contre la pauvreté et la précarité doit se concentrer en premier lieu sur le revenu. Des salaires, des rentes et des revenus sociaux décents doivent permettre de vivre dignement et être adaptés en permanence au renchérissement ainsi qu'aux progrès de la productivité. Dans une perspective visionnaire, il convient donc d'augmenter sensiblement le revenu minimum pour toutes et tous.

Grands-mères, grands-pères, oncle et tantes, le monde de demain les inquiète forcément. Il règne une certaine pointe de déception.

« Nous avons cru en un monde meilleur. L'Europe a été épargnée de longues années durant, nous étions pacifistes convaincus. Et voilà que le monde entier brûle, les conflits à nos portes nous rappellent soudain à la dure réalité. Nous aurions aimé transmettre ce monde meilleur aux futures générations, hélas, l'actualité nous ramène sur terre... »

Le résultat de l'initiative sur la 13^e rente fait du bien, il encourage à poursuivre le combat.

Face aux défis qui s'annoncent, le PS60+ valaisan souhaite se renforcer. Face à la numérisation qui s'installe à tous les niveaux, souvent payante, il est essentiel d'agir pour faciliter leur accès. C'est donc un appel vibrant qui est lancé aujourd'hui: rejoignez le PS60+, participez activement à ce groupe qui ne néglige aucune piste pour contribuer à améliorer le quotidien de chacune et chacun!

Propos recueillis par Barbara Lanthemann

Mathias Reynard, l'humain d'abord

En cette époque multi connectée et commentée sur chaque réseau social, l'enjeu politique n'échappe pas à un réel besoin de communication.

Les clics se comptent et se décomptent, comme un baromètre d'adhésion, donnant une impression que l'information se transmet comme souhaitée. Mais, parce qu'il y a un mais, ce sentiment peut être erroné. Un clic ne signifie pas que le texte, le communiqué de presse ou l'article partagé a bel et bien été lu. Tout au plus a-t-on consulté le titre et les premières lignes.

Les partis politiques au même titre que les associations qui défendent certains intérêts sont dès lors obligés de communiquer par images également, parce que l'on sait que celles-ci suscitent davantage la curiosité. Certes, on aimera avec un like, on commentera avec un émoticône, mais là encore, rien n'indique que le message transmis sera parcouru dans son intégralité.

La politique est une affaire de personnes. Les post et autres visuels numériques ne remplaceront jamais la visibilité sur le terrain. Un échange sur le trottoir, devant une gare ou un commerce de proximité permet à celles et ceux qui prennent le temps de discuter et de débattre de relier le message à la personne qui le transmet. En Valais, la politique est encore une affaire de miliciens. L'engagement de terrain force l'admiration, provoque le respect, que l'on partage ou non les idées défendues.

S'il fallait proposer un exemple à suivre, on ne pourrait pas faire l'économie de citer notre Conseiller d'Etat Mathias Reynard. Son capital sympathie auprès de la population ne faiblit pas. Si la communication numérique qui accompagne ses actions est parfaitement rôdée et diablement efficace, c'est sa présence sur le terrain qui suscite le plus positif des échos. Paré de son plus beau costume traditionnel, sa participation à la Fête dieu à Savièse démontre que l'élu n'a rien perdu de son statut de citoyen concerné par la vie de sa commune et du Canton. Contrairement à grand nombre d'élus et de responsables politiques, l'homme d'Etat, fort d'un bilan exceptionnel au terme de son premier mandat, est aussi et peut-être avant tout un homme proche des autres, attentif et curieux de ce qui se passe autour de lui. Son image se reflète automatiquement sur les idées qu'il défend et sur son engagement politique.

La numérisation de la politique est une réalité à laquelle on ne peut échapper. Encore faut-il que le message de fond, que les propositions et les

recommandations s'accompagnent d'une présence dans la vie réelle, dans le quotidien des uns et des autres. Encore faut-il qu'avec des paroles claires et simples, avec une poignée de main ou une invitation au dialogue, on s'adresse à chacune et chacun les yeux dans les yeux.



La politique est un sacerdoce au service des autres, elle se décline par un engagement constant dicté par la passion de convaincre, de débattre, par la force des convictions qui nous poussent à sortir de notre zone de confort pour affronter les contradictions, les campagnes et les jours de votations. Il est plus acceptable de perdre quand on a tout donné et qu'on ne traîne pas un wagon de regrets derrière soi. Comme il est aussi plus agréable de gagner dans un tel cas, parce que l'on espère, en toute humilité, qu'on a peut-être contribué à améliorer la vie des Gens.

La politique est une affaire d'humains. Aucun réseau social ne remplacera jamais l'être humain.

Barbara Lanthemann



Un démantèlement sans précédent

La Poste veut poursuivre la fermeture massive de ses offices de poste.

Au cours des années à venir, la Poste a l'intention de réduire massivement son réseau de filiales en exploitation propre. Il s'agit d'un revirement radical de sa stratégie actuelle, qui prévoit une stabilisation du réseau de ses filiales. Le syndicat syndicom critique sévèrement ce démantèlement du service public. Il mettra tout en œuvre pour maintenir le plus grand nombre possible d'offices de poste. Si leur nombre devait malgré tout être réduit, la garantie doit être donnée qu'aucun licenciement ne sera prononcé.

Comme la Poste le communique aujourd'hui, elle entend fermer 170 des filiales qu'elle exploite d'ici 2028. Le nombre des filiales passerait ainsi à 600 dans toute la Suisse. Il s'agit d'un revirement radical de sa stratégie précédente avec une stabilisation du réseau à environ 800 filiales. Au final, au moins une filiale sur cinq serait fermée. Si la Poste mettait en pratique ce projet, cela équivaldrait à un démantèlement sans précédent du service public. Une réduction du nombre d'offices de poste ne favoriserait certainement pas la stratégie poursuivie par la Poste, qui prévoit d'ouvrir ses filiales à des partenaires (ouverture du réseau).

Renverser la vapeur

Avec les plans de la Poste, des centaines d'emplois seraient irrémédiablement perdus. Le syndicat syndicom critique les intentions annoncées par la Poste et mettra tout en œuvre pour maintenir le plus grand nombre possible d'offices de

poste. Manuel Wyss, membre du comité directeur de syndicom, déclare :

« syndicom s'engage pour un service public développé et s'oppose aux mesures de démantèlement dans la desserte de base. Il est important de préserver le plus grand nombre possible de filiales et d'emplois. »

Le syndicat syndicom appelle les milieux politiques, et en particulier les autorités cantonales et communales concernées ainsi que leur population à s'engager de leur côté pour le maintien de leurs offices de poste.

Aucun licenciement ne doit être prononcé

Pour le syndicat syndicom, il est clair qu'il ne doit pas y avoir de licenciements liés aux plans infructueux de la Poste. Manuel Wyss souligne :

« Si le nombre d'offices de poste devait effectivement être réduit, syndicom exige que la Poste ne procède à aucun licenciement. Compte tenu notamment de l'âge moyen du personnel en place, RéseauPostal peut le garantir sans autre en recourant aux fluctuations naturelles. »

Aujourd'hui déjà, le personnel des filiales de la Poste est exposé à une forte pression. Avec la suppression de nouveaux emplois, la pression sur le personnel augmenterait encore.





Martigny PRIDE 24

MyPRIDE.CH

@PRIDE_VALAIS_WALLIS

Samedi 20 Juillet

11H³⁰ OUVERTURE DU VILLAGE

14H MARCHÉ DES FIERTÉS

16H ANIMATIONS

| LES GENEVOIX

17H DISCOURS & REVENDICATIONS

18H SHOWS & CONCERTS

| FANCY DOLCY

HYBISAE

QLONS / OISEAUX DE NUIT

HOT HOT LOVE

02H AFTER AUX CAVES DU MANOIR

Vendredi 19 Juillet

17H AFTERWORK & APÉRO TIME

18H DJ SET

| FESTISON

TARAH PERR'S

22H FERMETURE

Le Dico romand

Sur Soleure :
ivre, aviné.

« Les chalands transportaient sur le canal d'Enteroches de la marchandise et plus particulièrement du vin. C'est la raison pour laquelle dans la région, lorsque l'on rencontre une personne un peu avinée, on dit qu'elle est sur Soleure. En effet, en remontant vers l'Aar, après avoir chargé les nectars des Côtes de l'Orbe, les marins ne se gênaient pas de le déguster... »

DISCOURS ET VERNISSAGE
DE L'EXPOSITION À 11H

50 ans

1
9
7
4
-
2
0
2
4

**MAISON
SOCIALISTE**

**SAMEDI 24.08.24
DÈS 11H**

APÉRITIF
RACLETTE
DÈS 12H

**SION
RUE DE CONTHEY 2**

Portrait

Conseillère communale et cheffe de groupe Parti Socialiste et Gauche citoyenne au Grand-Conseil, **Sarah Constantin** présente à 33 ans un parcours politique déjà riche et dense. Deuxième sur la liste du PSVr lors des dernières élections fédérales, Sarah est clairement une femme qui compte au sein du PSVr. Un brin provocatrice parfois, capable de pragmatisme et de dialogue quand nécessaire, son parcours servira à n'en pas douter de modèle à de nombreuses et nombreux politiciens en herbe.

Sarah Constantin, à quel âge es-tu entrée au PS? Qu'est-ce qui t'a menée à cet engagement?

J'ai adhéré aux JSVR à 22 ans, suite à l'entrée de l'extrême droite au gouvernement valaisan. J'ai toujours su que mes valeurs étaient de gauche mais n'avais pas eu l'impulsion nécessaire auparavant pour m'engager.

Sarah, tu as été nommée cheffe de groupe au Parlement cantonal en mars 2021. Que représente un tel mandat? quelles sont tes attributions?

Le mandat de cheffe de groupe est un engagement politiquement dense, il implique une connaissance de dossiers très divers et une capacité à réagir à l'actualité. C'est une fonction galvanisante et très enrichissante, j'encourage les jeunes femmes de notre parti à s'y intéresser, c'est un challenge particulièrement intéressant à relever.

Quels ont été les sujets traités au Grand Conseil qui t'ont particulièrement tenu à cœur?

Il y a eu de gros dossiers durant cette législature, la loi sur l'énergie, celle sur le climat, la loi sur la santé, la révision fiscale. Notre groupe a inlassablement défendu les intérêts des citoyennes et citoyens et combattu les attaques contre les prestations de l'Etat. Je tiens à relever l'immense travail des député-es du groupe, à chaque session, sans jamais flancher, pour toutes et tous, sans privilèges.

Quelques mois plus tôt la même année, tu entrais au Conseil communal de Nendaz. Quel est ton dicastère à la commune? Et, comment

décrirais-tu cet engagement au sein d'un exécutif par rapport au mandat au législatif?

Je suis en charge des sports et de la culture. C'est un engagement bien différent de celui au législatif mais ils sont complémentaires et permettent d'avoir une vue d'ensemble intéressante.

Les élections communales approchent à grands pas. J'imagine qu'il y a des projets que tu as mis en route et que tu aimerais poursuivre. Lesquels te tiennent le plus à cœur?

Notre commune vit de grands enjeux et le conseil a pris des décisions audacieuses en termes d'aménagement du territoire notamment. Je souhaite poursuivre les discussions sur ces sujets autour de la table du conseil. Je souhaite également poursuivre mon travail avec les sociétés locales, essence même de mon dicastère. Elles sont le poumon de la culture et du sport au niveau local.

On entend souvent dire qu'il est de plus en plus difficile de trouver des candidates et candidats pour des élections. Quelle est selon toi la réponse au désintérêt de la population pour la politique? Comment mobiliser les gens?

La politique doit donner une image plus jeune, plus attrayante. Je pense que l'engagement des jeunes est un élément déterminant, nous devons nous engager, montrer que la politique d'avenir, c'est nous et que nous sommes capables de faire bouger les lignes.

Comment te sens-tu, aujourd'hui, dans cette époque trouble et anxiogène? est-ce qu'être parent change la vision du monde? Comment abordes-tu l'avenir?

J'ai toujours été anxieuse face à l'actualité. Aujourd'hui, j'aprends à délaisser mon téléphone et les applications d'infos pour simplement regarder mes enfants jouer sur la pelouse.

J'essaie donc de vivre et chérir le moment présent et ne pas trop penser à l'avenir, tout en m'engageant pour que le monde change.

On dit de toi que tu iras loin. Quels sont tes projets politiques? Te verra-t-on un jour sur une liste pour le Conseil d'Etat en Valais?

Ca n'est pas d'actualité, j'aspire à un peu plus de calme dans ma vie déjà bien remplie. Mais, tu l'as dit en début d'interview, je n'ai que 33 ans; la vie me réserve certainement encore quelques surprises.



Portrait

Valentin Aymon, jeune élu, militant engagé, est membre des JSVr et du PSVr. Il fait figure de trublion qui n'hésite pas à contrarier les jeunes et les moins jeunes, à formuler des propositions, à prendre la parole pour défendre des opinions profondément ancrées à la gauche du PS. Après un apprentissage d'employé de commerce auprès de la Caisse de Chômage Unia, Valentin a poursuivi son activité professionnelle au sein du Syndicat Unia – Région Valais – en tant que collaborateur administratif depuis 2012. Il connaît le monde du travail sur le bout des doigts, tant le tissu économique du Canton que les différentes conventions collectives en vigueur.

Valentin, qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager au sein du PS ? Quelle a été l'influence de ton grand-père Germain Varone ?

En grandissant dans un milieu ouvrier, avec un papa maçon et une maman infirmière, on est vite au fait des inégalités.

Le seul parti qui luttait dans ce sens, c'était le PS, alors en 2009 je me suis engagé chez les JSVR. Ses convictions syndicales ont été importantes, mais aussi ma maman, Barbara, qui a été présidente du PS Savièse.

Tu as été élu comme député-suppléant en 2017 pour le district de Sion. Dans quelles commissions as-tu siégé ? Et quels sont les sujets que tu as traités ?

Au début, je n'avais pas de commission, puis une place s'est libérée à « Institution et Famille », pour deux ans.

Il a fallu batailler dur. C'était en pleine réforme de la caisse de retraite de l'Etat. Pas grand-chose n'a été obtenu et les conditions ont été détériorées, mais le travail de commission ça forge les armes et le caractère et après on gagne en assurance et on repart au combat ! Puis il y a eu les allocations familiales, la justice, les droits politiques.

Peux-tu citer certaines interventions parlementaires que tu as déposés ? et pourquoi ces sujets ?

Ma thématique principale c'est l'amélioration des conditions pour les travailleuses et les travailleurs

de manière générale, ce qui, finalement, touche une très grande partie de la population.

Mon premier texte a été de revoir les conditions des marchés publics en donnant une plus grande pondération pour les entreprises formatrices d'apprenti-es, car si l'on doit punir les entreprises qui se comportent mal, il faut aussi récompenser celles qui jouent le jeu. Surtout cela permet aussi d'encourager à la formation d'apprentis !

En 2020, tu as également été élu conseiller communal à Savièse, où tu as repris le dicastère Education et formation ; tu es également membre des commissions Promotion économique, Vie locale et Sports et de la Commission administration, finance et planification. Quels sont les défis majeurs dans ces domaines ?

Le défi principal, c'est la démographie et le service à la population. Pour ne citer que l'Education et la formation, l'Ecole et les crèches, doivent pouvoir accueillir les enfants en quantité suffisantes et avec des infrastructures de qualités.

C'est aussi répondre aux changements de société, avec l'accueil de jour, avec l'horaire continu, avec les activités extrascolaires, etc ...

Quels sont les enjeux essentiels du PS dans les communes, le Canton et au niveau national ? Quels sont à tes yeux les combats à mener à l'avenir ?

Il y en a tant, mais le premier c'est de reconquérir l'électorat qu'on a perdu. Ça passe par des réponses concrètes aux problèmes de la majorité des habitant-es de ce pays. Les retraites, la santé, le pouvoir d'achat, les conditions de travail. Revenir aux fondamentaux !

Quels sont tes projets d'avenir en termes d'engagement politique ? Peut-on imaginer

te retrouver un jour sur une liste pour le Conseil national ou pour un autre mandat ?

Déjà en octobre j'aimerais poursuivre à la commune, puis en mars au Grand-Conseil aussi. J'ai envie de poursuivre le travail et aussi d'amener de nouvelles choses.

Pour le reste, je n'ai pas de plan de carrière ! J'en ai déjà vu quelques-uns qui en avaient et qui se sont cassé les dents. Alors je préfère me laisser porter par le moment.



Oui

A renvoyer à

Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2
1950 Sion

Je m'abonne
au Peuple.VS

Abonnement annuel : Fr. 95.-

Abonnement de soutien : Fr. 130.-

Abonnement membres JSVr : Fr. 50.-

ou directement sur le site:
www.lepeuplevs.ch

Nom / Prénom

Adresse

NP / Localité

Téléphone / Mobile

Courriel



18 juin à 18 h 00
Comité directeur

18 juin à 19 h 00
Conseil de parti



Parti socialiste
du Valais romand

Le peuple.vs est produit par une rédaction composée de militant-e-s. La rédaction est ouverte à chaque membre du PSVr. Nous accueillons volontiers vos textes à l'adresse: redaction@le-peuplevs.ch (max. 1700 caractères).

Impressum

Le vengeur masqué



Pour figurer parmi le 1% des plus riches en Suisse, il faut disposer d'une fortune de 5 millions.

Pour se faire une image, on pourrait empiler des pièces de 5 francs, la fameuse thune. La thune mesurant 2.35 mm d'épaisseur, et sachant qu'il faut 1 million de pièces pour atteindre 5 millions de francs, la hauteur totale est de 2.3 kilomètres. Une thune pesant 13.2 grammes, le poids total du butin se monte à 13'200 kilos. Soit le poids additionné de 220 personnes pesant 60 kg.

A ce jeu-là, on perd un peu la tête. On tape des chiffres sur une calculatrice sans être vraiment sûr de faire juste. On peine à imaginer le tout, tellement c'est affolant. Et on n'essaie surtout pas de faire le même calcul avec une pièce de 4 sous, ça donne le vertige.

On commence à comprendre le dicton «l'argent ne fait pas le bonheur», à voir tous ces riches névrosés et tristes comme des menhirs.

Bon... Entre un salaire minimum décent et des kilomètres de thune, on a de la marge, hein, faut pas déconner !

Mensuel
13^e année

Site internet : www.lepeuplevs.ch

Rédaction : Barbara Lanthemann
redaction@le-peuplevs.ch

Abonnement : annuel CHF 95.-
de soutien CHF 130.-
supplémentaire CHF 5.-
membres JSVr CHF 50.-
abonnement@le-peuplevs.ch

Tarifs de publicité : CHF 200.- (1/8 page)
CHF 400.- (1/4 page)
CHF 800.- (1/2 page)
CHF 1600.- (page complète)

Administration et publicité : Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2 - 1950 Sion
079 443 76 41
publicite@le-peuplevs.ch

Maquette : Stampo SA - Romaine Zufferey

Parution : 11 numéros par année